



## Extrait de la revue **SingulierS** du 3<sup>ème</sup> trimestre 2006

Revue des parlers romans de la province de Luxembourg

Editeur responsable: P. Otjacques, rue de la Hette 19 - 6840 Neufchâteau

### Rubrique : **Éditorial**

Après les journées torrides de juillet et les abondantes averses du mois d'août, les vacances se terminent. Oubliés les séjours heureux à la mer, à la montagne, dans les campings et ailleurs, le grand jour, appréhendé par les parents et redouté par beaucoup de petits, est arrivé. Ce premier septembre, c'est la rentrée ! C'est un vendredi et les plus malins ont déjà repéré les dates des congés et vacances qui viendront un peu aérer l'année scolaire. Ils ont déjà noté : la Fête de la Communauté Française, le congé d'automne, les vacances d'hiver, le congé de carnaval, les vacances de printemps début avril, la fête du premier mai, celle de l'Ascension, le lundi de Pentecôte puis les prochaines grandes vacances de l'été prochain.

La rentrée des classes se vit très différemment suivant les époques et le niveau des écoles. Rien de comparable, par exemple, entre l'école primaire actuelle et celle des années vingt ! Dans les villages d'Ardenne, il n'existait, entre les deux guerres, pratiquement aucune école gardienne. Les enfants devaient avoir atteint l'âge de six ans pour s'inscrire en première année dans nos petites écoles communales.

Pour l'avoir personnellement vécu, ce premier contact avec l'école constituait un événement inoubliable ! J'ai toujours gardé le souvenir de cette première journée, face à un mossier mûr impressionnant et au milieu de gamins habitués déjà à plusieurs années dans l'établissement. Outre la disposition de la classe, j'ai surtout été frappé par des odeurs totalement inconnues avant de jour. Il y avait celle de l'encre dans l'encrier de faïence, celle de la noire ardoise, lignée sur une face, quadrillée sur l'autre, celle de la touche de schiste pour écrire sur l'ardoise. Il y avait aussi celle du crayon en bois de cèdre, des cahiers tout neufs, des livres, de la craie au tableau, des bancs usés par des générations de potaches, bref, par toutes ces choses inconnues des enfants qui effectuaient leur première rentrée scolaire.

Dans les villes et agglomérations importantes, fonctionnaient des écoles maternelles. La rentrée des tout petits étaient souvent dramatique tant pour les bébés que pour leur maman. L'événement se passait mieux lorsque les enfants connaissaient déjà leur école et leur maîtresse. Dans l'enseignement moyen et supérieur, la rentrée est très différente. C'est surtout du plan financier que s'inquiètent, à juste titre, les parents. Outre que certaines écoles forcent les parents



à acheter du matériel dont ils établissent les listes et qui recèlent souvent du matériel didactique non repris dans les listes légales. Il leur faut aussi ajouter les frais qui reprennent l'habillement, le transport, les assurances, l'abonnement, le logement pour les internes et le kot pour ceux du degré universitaire et écoles supérieures.

Les grandes surfaces et magasins spécialisés n'ont pas attendu la fin des vacances pour proposer aux chalandes les centaines d'objets et matériels scolaires les plus divers dont regorgent leurs rayons. Encore un problème pour les parents ! L'enfant qui ne veut que des habits et matériel de marque et les prix que les parents ne peuvent accepter sans déséquilibrer le budget familial... Les enseignants nous disent que l'ordinateur et l'Internet sont des outils indispensables d'éducation et de formation. Un peu partout s'organisent des bourses d'immersion pour l'étude des langues. Bien nécessaires chez nous ! Il est certain que l'enseignement bouge et que la rentrée est un événement pour tous. Mais tout cela n'est pas gratuit et le budget scolaire devient, hélas, de plus en plus lourd pour les familles.

**Maurice GEORGES**